

## La Cordulie à corps fin

(*Oxygatra curtisii* DALE, 1834)

Code Natura 2000 : 1041

Insectes, Odonates (Anisoptères), Corduliidés –

### Statuts de protection et de conservation

Annexes II et IV de la Directive « Habitats, Faune et Flore » (92/43/CEE)

Annexe II de la Convention de Berne

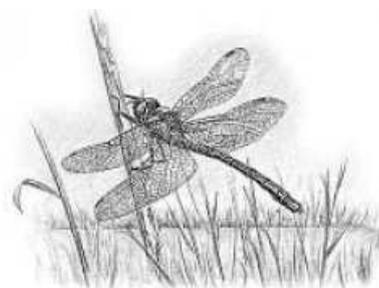
Protection au niveau national

Liste rouge UICN Monde : vulnérable

Liste rouge France : vulnérable

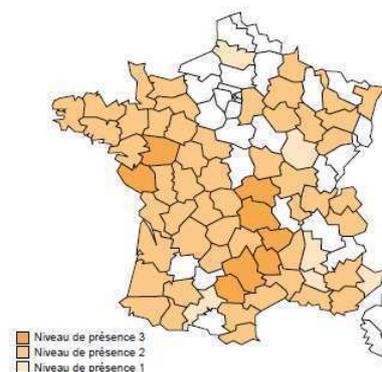
### Description générale

- Larves : de forme trapue elles ne présentent pas de lamelles caudales, elles atteignent 20 à 22 mm. Le labium est en forme de cuillère. Les palpes labiaux pourvus de 7 fortes dents arrondies recouvrent partiellement la face. Les antennes possèdent 7 articles.
- Adultes : ils présentent également une forme trapue avec un abdomen cylindrique et allongé. Les ailes postérieures sont plus larges à leur base que les antérieures. Les deux sexes sont de taille moyenne. L'abdomen est compris entre 33 et 39 mm, les ailes postérieures entre 24 et 36 mm. Le thorax est entièrement vert métallique sans bandes jaunes. L'abdomen, étroit, est noirâtre avec des taches jaunes médio-dorsales bien visibles. Le dixième segment abdominal des mâles présente une crête dorsale claire. Les ailes sont parfois légèrement teintées de jaune à la base (mâle), ou plus ou moins enfumées (jeune mâle, femelle).



### Répartition géographique

L'espèce est présente au Sud-ouest de l'Europe : Grande-Bretagne, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, France, Allemagne, Suisse, Italie, Espagne, Portugal. Nord de l'Afrique : Maroc. En France, elle se retrouve dans le sud et le sud-ouest du pays. Elle est présente dans la grande majorité des cours d'eau dont les caractéristiques répondent à ses exigences écologiques (Poitou-Charentes, Pays-de-Loire, Bretagne, Basse-Normandie, Centre). Dans le nord et l'est du pays, elle paraît plus disséminée et n'y a pas encore été observée dans une vingtaine de départements. Elle est absente en Corse.



### Biologie et écologie

#### Habitats :

L'espèce est inféodée aux habitats lotiques et lentiques bordés d'une abondante végétation aquatique et riveraine. Les rivières et les fleuves constituent d'une manière générale ses habitats typiques. Elle se développe aussi dans les canaux, les lacs et dans d'autres milieux stagnants. Les larves se tiennent dans la vase ou le limon à proximité des berges.

## **Activité :**

- Vol : arrivée au dernier stade, la larve choisit généralement un tronc d'arbre situé à proximité immédiate de l'eau pour entreprendre sa mue imaginale. Le jeune adulte quitte ensuite le milieu aquatique durant une dizaine de jours nécessaires à sa maturation sexuelle. Il se tient dans les allées forestières, les lisières et les friches, les chemins.
- Reproduction : lorsqu'il est sexuellement mature, il recherche les milieux de développement larvaire pour la reproduction. Vers la mi-juin, les premiers individus réapparaissent sur les rivières ou les plans d'eau. Les mâles ont un comportement territorial bien marqué. Les imagos se retirent le soir dans des lieux déterminés (broussailles, arbustes, etc.) pour passer la nuit. Les femelles sont très discrètes difficilement observables.

## **Régime alimentaire :**

- Chenilles : elles sont carnassières. Elles se nourrissent de petits animaux aquatiques dont la grandeur est généralement proportionnelle à leur taille et par conséquent fonction du stade larvaire (oligochètes, hirudinés, mollusques, larves de chironomes (diptères), de trichoptères, d'éphémères, de zygoptères...).
- Adultes : ils sont également carnassiers. Ils se nourrissent d'insectes volants de petite et moyenne taille (diptères, éphémères, lépidoptères, autres odonates...).

## **Cycle de développement :**

- Oeufs : la ponte a lieu principalement de la mi-juin à la fin août. Les femelles pondent seules, en vol, en tapotant de l'extrémité de leur abdomen les eaux calmes dans des recoins de la berge.
- Chenilles : la durée de développement larvaire dure environ deux à trois ans. Les émergences commencent à partir de la fin mai.
- Adultes : la période de vol s'étale des derniers jours de mai jusqu'à la fin août.

## ***Evolution et états des populations, menaces potentielles***

Cette espèce ne paraît pas encore très menacée dans le sud et l'ouest du pays. Dans le nord et l'est, ses populations ne semblent pas particulièrement stables et abondantes. Les principales menaces sont des modifications écologiques naturelles (compétition interspécifique, évolution du climat...), des agressions anthropiques directes sur son habitat et son environnement et la pollution des eaux, résultant des activités agricoles, industrielles, urbaines et touristiques.

## ***Localisation et caractéristiques sur le site***

Espèce signalée en 2005, un individu émergent observé dans une prairie humide bordant le canal de Saint-Symphorien. Sur le site l'espèce est susceptible d'utiliser les grands canaux arborés.

## ***Menaces générales***

- Modification du régime hydrique (modification des niveaux d'eau, curage...)
- Destructures directes de l'habitat (dégradation des berges du réseau de fossés et de canaux, de la ripisylve)
- Entretien inadéquats des canaux et fossés
- Pollution des eaux (rejets agricoles en provenance du bassin versant et des cours d'eau)

## ***Mesures de gestion conservatoire***

Les principales mesures de conservation de la Cordulie à corps fin passent par :

- La préservation des habitats lentiques et lotiques des cours d'eau, et des berges;
- La préservation des zones humides attenantes aux cours d'eau ;
- Des pratiques agricoles extensives (fauche ou pâturage extensif).